

Une collection imaginée et réalisée  
par les CAUE d'Île-de-France



Le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier  
Le château miroir, une ode aux paysages

18



## Archipel francilien Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seul-e ou accompagné-e.

Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur [www.caue-idf.fr](http://www.caue-idf.fr)

### Le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier Le château miroir, une ode aux paysages

Notre territoire abonde de domaines de qualité architecturale et paysagère diverse, plus ou moins étendus et préservés, issus de siècles d'histoire, de transformations et de remaniements. Perçus comme de véritables réserves foncières, ils ont souvent été engloutis par la ville. D'une superficie de 54 hectares, le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier - aujourd'hui ouvert au public - est l'héritage de 5 siècles d'évolution d'un domaine privé, et d'un combat mené pour le préserver de toute urbanisation, protéger son cadre paysager et rendre au château comme à ses entités paysagères toutes leurs dimensions patrimoniales.

Lieu : Bussy-Saint-Martin, Seine-et-Marne (77)  
Durée et longueur du parcours : 1h30 — 2 km  
Départ et arrivée : Parc culturel de Rentilly - Devant l'Orangerie / Parc culturel de Rentilly, Cour des Communs  
Parcours à pied



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application *Archistoire*



Région Île-de-France

Les CAUE d'Île-de-France

77 Seine-et-Marne CAUE

MARNE et GONDOIRE

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Photographies originales, Martin Arangojo  
Conception sonore, Fanny Rahmouni et Noémie Quenay  
Conception graphique, Geoffroy Saint-Martin  
Impression, Decombak  
Illustration, Michel Francilles  
Château de Rentilly réalisé par Xavier Veilhan, Elisabeth Lemercier et Philippe Bona, et Alain Bertrand - ADAPF, 2014  
2022 © MARNE et GONDOIRE

### 7 Périls à Rentilly

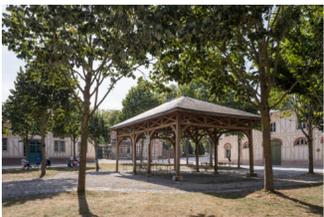
*Les années 90, la décennie de tous les dangers*

Il y a trente ans, un vaste complexe de bureaux et d'hôtels est ici, dans ces bois, en chantier. Les riverains du site et les élus mènent bataille pour faire interrompre les travaux engagés par EpaMarne et protéger le site. Deux visions du territoire se confrontent. En 1993, le permis de construire est annulé. Mais certains ouvrages sont sortis de terre, de part et d'autre du château, aux deux extrémités de la zone urbanisable. Dans l'axe de l'orangerie, les potagers, les serres et les murs à fruits ont été rasés. Alors que la tempête de 1999 vient coucher une partie du bois de 19 ha, les silhouettes de constructions encombrant encore le paysage de Rentilly. Peu à peu, la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire entreprend la restauration de l'ensemble du domaine afin de l'ouvrir au public et d'y développer des projets culturels ambitieux sous l'impulsion de Michel Chartier, président de l'intercommunalité jusqu'en 2015.



### 8 Perspective à la française à Rentilly Construction et dissolution d'un paysage

Ici, à quelques pas de l'extrémité sud-ouest du domaine, vient s'éteindre sur le bassin de Diane et cet amphithéâtre de verdure, la perspective à la française. Initialement conçu comme le prolongement du château, l'axe, parallèle aux limites sud-est du domaine, ordonne sur 350 mètres l'aménagement paysager de 9 ha. La perspective est servie par le remodelage léger des sols, qui s'appuie sur la déclivité du site. Ainsi, à cet instant, le château paraît posé délicatement sur la prairie. Les trois bassins en cascade se découvrent en léger contrebas. Ces pièces d'eau classiques en béton aggloméré, enrichissent la perspective, et offrent au château, un miroir d'eau. Le site vient se dissoudre dans la façade du château. Un extrait du *Voyage de l'été 1843 dans les Pyrénées* de Victor Hugo a été intégré sur le gradin par Stéphanie Buttier, artiste plasticienne, en 2007.



### 1 Les communs du château La modernité en marche

La cour des communs, articulée avec le hameau de Rentilly, est une des entrées historiques du domaine. Derrière ces façades, se raconte un pan de l'histoire du lieu et de l'histoire industrielle du département. Héritier d'une dynastie pharmaceutique et chocolatière, Gaston Menier achète le domaine en 1891. Il est déjà fortement implanté dans le territoire comme homme politique, industriel, propriétaire de terrains agricoles et de fermes qu'il continue d'acquérir pour favoriser le développement de son empire du chocolat implanté à Noisiel. Le château de style « Louis XIII » qu'il s'offre alors est de grand luxe : il y apportera notamment l'électricité, le téléphone. Avec son incendie en 1944, les transformations menées dans les communs - aménagement des bains turcs et leur système de chauffage, pose d'une charpente Eiffel - restent les principales traces de la mode pour l'orientalisme et de la révolution technique et industrielle en cours.

### 2 La vallée de la Brosse

*Un paysage rural remarquable préservé*

La promenade invite ici le regard à se porter vers le nord-est, le paysage lointain, au-delà du Parc. Bâtie sur le site d'une chapelle primitive, l'église Saint Martin (Xe-XIIIe siècles) domine la silhouette de Bussy-Saint-Martin, inscrite sur la partie haute du coteau du Vallon de la Brosse. Le ru coule dans le creux, invisible. Alternance de prairies, de cultures et de haies, de zones de boisement et de bâti émergent, les vallées de la Brosse et de la Gondoire sont classées en 1990. Cette protection au titre des monuments naturels et des sites comme celle plus ancienne de l'église classée monument historique dès 1921, ont permis de préserver la qualité du cadre bâti et paysager de l'ensemble du village. Cette séquence paysagère, précieuse, nous donne à voir le cadre dans lequel a été pensé le dessin du parc paysager. Plus loin, vers l'est, se déploient Bussy-Saint-Georges, Jossigny, Serris, et au nord, par-delà la vallée, Lagny-sur-Marne.



### 3 Le parc paysager Balade bucolique d'hier et d'aujourd'hui

Avec ses vues ouvertes et lointaines vers le paysage champêtre, ses arbres et ses pentes douces enherbées, les courbes de ses allées, sa forme et son tracé asymétrique, le parc nous plonge au XIXe siècle. Sa conception, inscrite dans le grand paysage, est issue des courants artistiques et philosophiques qui ont traversé l'Europe depuis le XVIIIe siècle, mais aussi des bouleversements techniques, scientifiques et industriels en cours. Ainsi la botanique comme la peinture participent à la transformation des regards sur la nature et le monde rural. Si de nombreux aménagements ont disparu (pièces d'eau, pavillons,...), c'est bien un idéal de belle campagne riant et prospère qui est recherché. Malgré les asymétries, la nature y reste ordonnée, parfaitement contenue. Loin de tout ensauvagement, le parc est avec les bois et la perspective à la française une des 3 grandes entités paysagères conservées du domaine, marquées par la silhouette du château sur son léger promontoire.



### 4 Arbres de Rentilly

*Une invitation au voyage*

Balade bucolique, la promenade dans le parc est aussi un voyage vers des contrées lointaines. Des arbres exotiques - amélanchier du Canada, catalpa de Caroline, Cèdre de l'Atlas, érable du Japon, tulipier de Virginie, comme des arbres indigènes - chênes, marronniers, noyers, (...) ponctuent la prairie et les cheminements de leurs couleurs et de leurs formes. Solitaires ou en petits bosquets, ils s'épanouissent sans contraintes, atteignant toute leur majesté.

Ce platane à feuille d'érable d'environ 200 ans s'est ainsi déployé dans toutes les directions : ses branches charpentières se sont renforcées pour s'étendre horizontalement sans rompre. D'autres se sont soudées avec le temps. Il a été labellisé Arbre Remarquable de Seine-et-Marne par le CAUE77 et le Département. L'objet de cette labellisation est de favoriser la connaissance et la protection des arbres hors forêt.



### 5 La route de Guermantes

*De la grille d'honneur aux portes de Paris*

L'impressionnante grille d'honneur, le pavillon Louis XIII, les groupes de sculptures témoignent de l'importance de cet accès. Elle nous raconte l'histoire d'un domaine connecté à la capitale et aux communes voisines par la route de Guermantes, autrefois artère majeure du territoire. À l'origine dans l'axe du château, cet accès est déplacé au XIXe siècle pour donner à voir le parc et son cadre, avant de laisser découvrir le château. Les sauts-de-loups marquent les limites tout en laissant le regard filer vers le paysage champêtre. Dans les années 1980, cet environnement est bouleversé par la construction d'une zone pavillonnaire. Sur les prescriptions des services de l'État et dans le cadre de la stratégie de préverdissement de la trame verte de la Ville Nouvelle de Marne la Vallée, le dessin de la place plantée en arc est préservé et un grand mail est aménagé dans l'axe de la grille d'honneur, préservant une perspective et la qualité du cadre paysager du parc.



### 6 Le château évanescent

*Ode à la nature*

Au pied de l'immense cèdre de l'Atlas, on peut admirer plus attentivement l'incroyable façade-miroir du château. La magie de cette seconde peau en acier inox poli opère instantanément. Sa peau plissée diffracte toutes les séquences paysagères qui l'entourent comme pour dissoudre l'édifice et proposer une immersion totale dans le paysage. Le château disparaît au profit d'un paysage transfiguré et démultiplié. Fruit d'une collaboration entre l'artiste Xavier Veilhan, le scénographe Alexis Bertrand et les architectes Elisabeth Lemercier et Philippe Bona, le château contemporain abrite aujourd'hui la collection du musée intercommunal. L'œuvre de Xavier Veilhan est une célébration de la nature environnante, belle et poétique. Elle propose aux visiteurs un monde onirique, un monde qui se rapproche du souvenir que l'on peut avoir d'une visite.

### 9 Le château de Rentilly

*Un patrimoine en perpétuel devenir*

Reconstruit en 1953, le château de Rentilly est sans facture. Sa restauration n'a de sens qu'au service d'une ambition culturelle. La proposition artistique et architecturale, livrée en 2014, lui offre une incroyable métamorphose qui en fait à la fois une œuvre d'art et un lieu dédié aux expositions. Cette intervention s'inscrit dans le continuum de cinq siècles de transformations, de démolitions et de reconstructions du château, de compositions et recompositions de ses espaces paysagers. Chacune de ces évolutions est propre à son temps, mais aussi à l'histoire singulière de chacun des occupants, à sa sensibilité et à sa bonne ou mauvaise fortune. Par sa peau miroir, le geste artistique de ce siècle révèle, comme en d'autres temps mais autrement, ce qui, en ces lieux, fait patrimoine : une implantation majestueuse et des vues lointaines sur un paysage en perpétuel devenir.



### 10 Porte dérobée

*Des racines aux cimes des arbres*

L'édifice est grandi par la métamorphose proposée par Xavier Veilhan, et retrouve sa place dans le dispositif paysager, avec sa silhouette surplombant le parc. Son aspect inattendu, confondant les limites entre architecture et nature, invite le promeneur à s'approcher. Son accès, qui ouvre une tranche pour rejoindre les fondations austères du château du XVIe siècle, est une surprise. Si elle paraît contraster avec l'éclat et la majesté de ses façades, cette porte dérobée propose la première séquence d'un parcours initiatique qui mène de la terre au ciel, des racines aux cimes des arbres. Avec la création en 2006 du Parc culturel de Rentilly, les générations actuelles et à venir sont invitées à s'emparer de ce patrimoine. Comme par le passé, le lieu poursuit son renouvellement : le musée Gatien-Bonnet, anciennement latignacien, s'y installe en 2022 et devient ainsi le musée intercommunal du château de Rentilly.

### Point d'étape

Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.  
3 — Augustin Bonnardot, arboriste forestier CAUE77  
8 — Elisabeth Lemercier, architecte du projet de réhabilitation du château en lieu d'exposition  
8 — Xavier Veilhan, artiste-plasticien

Accès transports en commun

